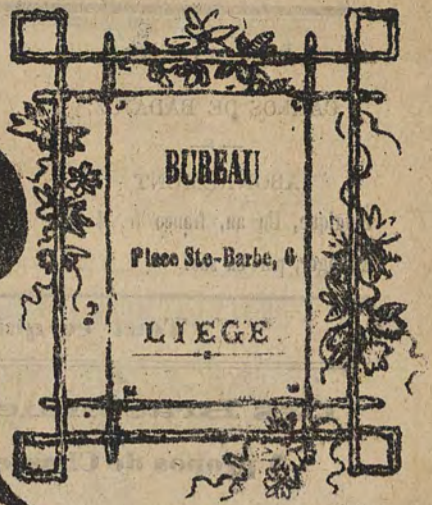




RASOIR



Journal satirique paraissant tous les quinze jours

ROUTE DU
PROGRÈS



Espère encore arriver premier.

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur—propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES & RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 45 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.

Les Braconniers.

A propos de Chasse.

Quelle ardeur te dévore, ô chasseur diligent ? L'aurore vient à peine d'ouvrir les portes de l'Orient, que te voilà, armé de pied en cap, prêt à porter la mort dans les rangs pressés des lièvres, lapins et perdreaux que tu as entrevu dans tes rêves...

Prends garde, chasseur affamé de carnage, chasseur à port-d'armes, chasseur éligible, chasseur à souliers et à guêtres imperméables, chasseur devant le Seigneur et le Code forestier... qui te dit que cette aurore se lève sur un Austerlitz et que ce soleil de septembre ne va pas plutôt éclairer un Waterloo?...

Certes, tes mesures sont bien prises ; tu es parfaitement en règle et tu défies le coup d'œil investigateur du gendarme et du garde particulier. Ton Lefaucheur est d'une précision remarquable, tes cartouches sont de premier choix et tu peux te flatter de posséder, en location, la chasse la plus giboyeuse du canton. Et pourtant, prends garde, chasseur diligent, car tu n'as pas tout prévu, et le braconnier, âpre à la curée, n'a dormi que d'un œil pour être à l'affût avant toi ! Tu souris, et dans ton cœur, blindé par une confiance superbe, ne pénètre ni doutes, ni pensées affligeantes ?

Eh bien ! lis-moi jusqu'au bout, chasseur diligent, puis achève de te harnacher, si tu t'en sens le triste courage :

I

JACQUES, le braconnier des champs. (Il bourre philosophiquement sa pipe et regarde passer, du seuil de sa chaumière, un Nemrod obèse et chauve qui détaille dans la bruyère, suivi d'un superbe chien d'arrêt.

V'là le douzième, et tois les douze dans le « Trou des Chats ! » Si vous abattez une pie par là, mes gaillards, vous pourrez vous vanter d'avoir eu de la chance. Dam ! les amis sont les amis, et pour donner une piste sèche, on peut se fier à Blaise le vannier ou à Nicolas le pied-bot... Allez, mes beaux Messieurs, si vous rencontrez une grive, je veux que le diable me patafole. (Ecoutant) : Pif ! paf ! pan ! Pif ! paf ! pan ! V'là leur musique qui commence... Jésus, mon Dieu ! est-il permis d'abîmer les buissons et les arbres de cette façon-là ! Encore !... ma parole, on dirait, à les entendre, que la poudre et le plomb ne leur coûte pas un rouge liard. Et moi qui ne tirerais point sur un lièvre, avec mon vieux fusil, qui est là sous la pailasse, sans être d'avance ben sûr de le culbuter.

Pif, paf, pouf ! Mais sur quoi tirent-ils donc, mon doux Seigneur ? Je n'ai point laissé un levreau sur pattes, dans cet endroit-là, depuis la rentrée des foin... Ran plan, plan ! Hé ! nigauds, chasseurs de pierrots que vous êtes, ça vous amuse donc ben cette pétarade à dix francs l'heure ? Si vous pouviez à moins vous envoyer quelques dragées dans le gras des jambes, c'est moi qui crèverais de rire en vous voyant repasser clopin-clopant. (Avec colère) : C'est que la mousqueterie ne ralentit point ! Vous allez voir qu'ils

vont faire s'ensauver tout le gibier du canton, et qu'il se passera bien six semaines avant qu'on puisse se trouver nez à nez avec une caille ou un lapin. Il n'est pas permis d'ôter comme ça le pain de la bouche du pauvre monde. Faudra, après le départ de ces « aboyeux », que j'affûte pendant deux mois avant de pouvoir livrer mes dix lièvres et mes trente perdrix.. Avec ça que le métier est commode aujourd'hui. La correctionnelle pour une promenade au clair de la lune, la prison et l'amende pour un méchant coup de fusil ! Misère de ma vie ! Tas de citadins ! paniers percés ! méchants faillis ! que je vous souhaite une bredouille complète, une belle paire de cornes et une bonne pleurésie par dessus le marché !

II

ANTHÉGOR, dit le galbeux, braconnier de ville. (Il peigne soigneusement sa barbe, achève de se faire les ongles, sourit à son miroir pour montrer ses dents blanches puis relit, pour la troisième fois, un poulet satiné tout ouvert sur la table) :

« Cher Anthégor !

» Enfin, me voilà seule ! IL est en chasse, le monstre ! Depuis l'ouverture, ses soupçons semblent s'être dissipés comme fumée, et c'est de l'air le plus délié qu'il m'a annoncé une absence de huit grands jours. Non, cet homme ne m'aime pas et ne m'a jamais aimée ! Anthégor, je serais bien heureuse de te voir, si je ne craignais qu'en ne te rencontrant pas au rendez-vous de chasse, il ne sentit sa jalousie se réveiller plus terrible que jamais.

« Celle qui souffre et pleure, » SIDONIE. »

Anthégor relève coquettement la manche de sa robe de chambre, trempe sa plume dans l'encre et trace, d'une anglaise tourmentée, les lignes que voici :

« Ange adoré,

» Joie et délire ! je prends ce soir le train de midi quarante et descends à la gare de ***. Je me rendrai aux Orbières, pédestrement et à la nuit close, pour ne pas éveiller l'attention de nos excellents campagnards...

» Quant à la crainte que tu ressens, que mon absence au rendez-vous de chasse ne ravive sa jalousie mal éteinte, tu peux l'éloigner tout-à-fait. Ton tyran me croit actuellement dans le Tournaisis aux prises avec les hommes d'affaires qui me doivent compte de la succession de ma vieille tante... De plus, et ce trait de comédie suffira sans doute pour sécher les « perles humides de tes beaux yeux » et dissiper tes angoisses enfantines, j'ai su, l'an dernier, me faire prendre en grippe par ton « brutal » comme compagnon de chasse, en lui tirant sous le nez chaque pièce qui nous passait à portée... Il est quelque peu myope, le pauvre homme, nous en savons quelque chose, et, de plus, d'un amour-propre effréné de chasseur. Aussi, quand j'ai déclaré au Cercle que je ne lui ferais pas concurrence, au moins sur ce terrain-là, n'a-t-il pas pris la peine de dissimuler

sa satisfaction. Nous nous sommes séparés avec force protestations d'amitié et invitation expresse de sa part à aller, dans huit jours, manger « en famille » le produit de sa chasse.

» Hein ? est-ce assez « nature » ?

» Tu ris, mon ange, j'en suis certain, en attendant que tes lèvres roses s'appuient sur les miennes et répètent comme un écho les mots si doux que je prononce en ce moment : Je t'aime ! je t'aime !

« Ton seul ami, toujours, » ANTHÉGOR. »

* * *

Et maintenant, chasseur diligent que l'ardeur dévore, bat les buissons, fais parler consciencieusement la poudre anglaise, grise-toi, flanque-toi des courbatures pour échapper à ce double et navrant cauchemar qui s'appelle : le braconnier des champs et le braconnier des villes !

O. NYX.

Le comble du cléricisme.

Pendant les exercices de la garde civique, s'en aller par file à droite au commandement par file à gauche.

Désir

Sur tes lèvres roses
Demi-closes,
Laisse mon baiser
Se poser,
Et toute mon âme,
Jeune femme,
Dans ce baiser là
Passera.

J'offrirai ma vie
Sans envie,
Pour avoir un jour
Ton amour,
Et savoir l'ivresse
Que sans cesse,
Donne à notre cœur
Ce bonheur.

D'avoir ce qu'on aime
Bien suprême,
Et sentir toujours
Mes amours,
Sur tes lèvres roses
Demi-closes,
Mon joyeux baiser
Se poser !

PICK.

Les FANTOCHES

Du Nord, popotte où l'on s'agace,
Connaissez-vous le comité ?
Et de ce comité cocasse
Connaissez-vous l'enfant gâté ?
Orateur de première classe,
(Il l'a prouvé tout récemment)
Chez lui le courage est de race :
Il est l'homme du Dévouement.....

Un jour, l'histoire n'est pas neuve,
(Personne, hélas ! n'en fut témoin)
Sans quitter la rive du fleuve,
Il retirait avec grand soin,
Un jeune enfant du sexe mâle
Que les flots allaient dévorer !
Le sauveteur en fut tout pâle....
Il fallut bien le décorer.

Une autre fois, malgré l'envie
Et les blagues d'un tas de gueux,
Il sut, au péril de sa vie,
Arrêter un coursier fougueux.
A quoi servirait-il de taire
Qu'on n'a pu même à prix d'argent,
Retrouver le propriétaire
De ce cheval intelligent.....

Il s'est dévoué, quoi qu'on die :
C'est un fait : Il risqua ses jours,
Naguère, dans un incendie,
Il s'est illustré pour toujours !
Son bras brûlé de sa vaillance
Témoigna : mais on fut surpris
Que la flamme avait — quelle chance ! —
Respecté ses beaux favoris.....

L'histoire fut bientôt fameuse,
Car il l'écrivit de sa main :
On put la lire dans *La Meuse*
Avec détail le lendemain.
Il avait retiré des flammes
Les pauvres petits, morts, hélas !
Cela fit pleurer bien des dames....
Cela fit rire Nicolas.

A la Boutique libérale,
Patroné par le Comité,
Fort de l'estime générale
Et de sa notoriété,
Il fut porté.... Mais on abuse
Du ridicule des héros :
Il ne recueillit qu'une buse !
— La suite aux prochains numéros.

JEHAN MARLEY.

Nuit de Septembre.

Comme le ciel est pur ! La lumière argentée
Eclaire chaque fleur de brillantes clartés,
Et l'ombre des tilleuls au lointain projetée
Jette dans ce tableau de nouvelles beautés.

Tout est silencieux, et tout dans la nature
Attend pour s'éveiller les rayons du soleil ;
On n'entend pas un bruit, pas le moindre mur-
[mure
Qui viennent déranger ce paisible sommeil.

Seul j'erre en ce moment et j'aime ce silence
J'ai besoin d'être seul pour bien me souvenir
Et pour me rappeler, le cœur plein d'espérance
Un instant de bonheur si rapide à s'enfuir.

Je sens en ce moment de mon âme à ma tête
S'élever tout un monde et d'amour et d'espoir,
Et tout en moi renaît et prend un air de fête,
Comme ce ciel d'azur par ce splendide soir.

Salut donc belle nuit ! Salut, douces étoiles !
Jetez dans l'infini vos mille et mille feux ;
En ce jour de bonheur, j'ai vu tomber les voiles
Qui, comme un noir linceul, obscurcissaient
[mes yeux.

Salut, lune d'argent ! Dispersez votre flamme
Dans les vallons fleuris, sur les monts élevés,
Je crois à l'amour et je sens de mon âme
La souffrance et le deuil à jamais enlevés.

PICK.

CARICATURES

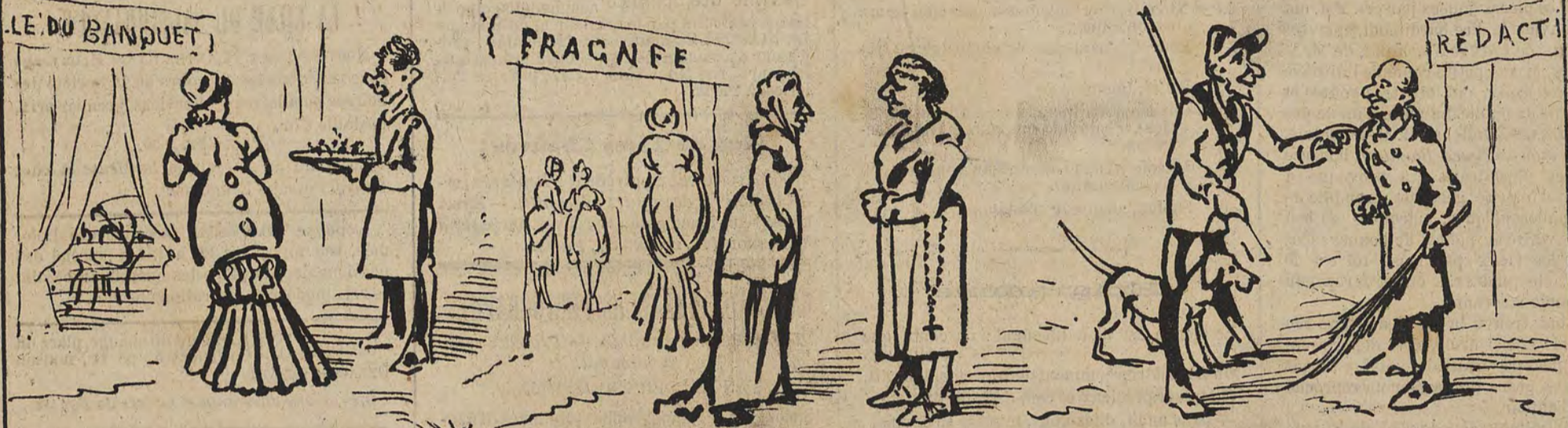


LE CONGRES DES INSTITUTEURS

— Et dire que ces gens-là deviennent pères de famille.
— Et que nous restons petits-frères.
— Pour nous consacrer exclusivement aux enfants des autres.

— C'est l'éop d'pid qui fait l'bon hochet.

— Garçon, vous tremblez !
— Pardon, Monsieur, c'est le poulet qui remue.



LE DU BANQUET

— Qu'est-ce que c'est que cela ?
— Des haricots verts, Madame !
— Tiens ! ils me paraissent bleus !
— Ce sont les casseroles en cuivre qui en sont cause.

FRAGNE

— J'étais pourtant bien là, mon père.
— Mon enfant, il faut savoir souffrir pour la bonne cause, venez à Chèvremont pour vous consoler.

REDACTI

— Vous êtes le rédacteur du *Bien public* ; vous m'avez insulté, et je vous préviens, la chasse étant ouverte, que je vous affûterai demain, dès l'aube, comme gibier à plumes.



— Quelle chance ! le comte m'invite à chasser le cerf.
— Sois prudent, mon ami, tiens-toi hors portée !

Un braconnier en chambre.

— Voilà trois jours que je le poursuis.
— Il sera faisandé avant que tu ne l'atteigne.



AU JARDIN D'ACCLIMATION

— Elle m'avait donné rendez-vous ici et elle ne vient pas.
— C'est drôle, je croyais qu'elle aimait les singes !

— Quelle fraîcheur dans ce charmant séjour.
— Aussi je me rafraichis joliment ; depuis mon arrivée, je n'ai pas quitté le buffet.

— Que c'est beau, beau, ces faisans dorés ! quelle belle queue.
— Oui, ça fait rêver quand on n'a pas le sou !